MO BÉJAÏA

Les actionnaires disent préparer un retrait de confiance au président Attia

Le président du MO Béjaïa, Zahir Attia, pourrait quitter son poste à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire prévue jeudi et à laquelle ont appelé plusieurs actionnaires du club de Ligue 1 avec, à l'ordre du jour, le retrait de confiance au premier responsable du conseil d'administration, a-t-on appris hier des concernés. Le principal grief retenu contre Attia est sa «gestion unilatérale» du club et son «refus de présenter son bilan financier» aux membres de l'assemblée générale, explique à l'APS Farid Zizi, ex-porte-parole des actionnaires et qui détient le plus grand nombre d'actions au sein de la Société sportive par actions (SSPA) du club phare de laSoummam. Le MOB vient de terminer vice-champion de la Coupe de la Confédération africaine de football après sa défaite dimanche sur le terrain des Congolais du TP Mazembe (4-1), en finale retour (1-1 à l'aller). Malgré ce parcours de premier ordre, et ce, pour la première participation internationale des Crabes, l'équipe risque de connaître des lendemains difficiles en championnat où elle occupe la 16e et dernière place au classement (6 pts), mais avec 4 matchs en moins. «Plusieurs joueurs ne sont pas payés —entre 6 et 9 mois— et cela risque de se répercuter négativement sur le parcours de notre équipe en championnat. Nous, en tant qu'actionnaires, avons décidé d'agir pour mettre un terme à cette mauvaise gestion qui expose le club au danger», explique encore Zizi.

Le message du MJS

La défaite subie par le MO Béjaïa face au TP Mazembe dimanche à Lubumbashi (RD Congo) en finale retour de la Coupe de la CAF n'a pas empêché le ministre de la Jeunesse et des Sports M. El-Hadi Ould Ali d'adresser ses félicitations à l'ensemble des acteurs du club entre joueurs, staff technique et dirigeants. «Soyez persuadés que les résultats que vous avez réalisés tout le long de cette compétition vous honorent et suscitent l'admiration du peuple algérien et des plus hautes autorités du pays. Vous avez peut-être perdu une finale, mais vous avez signé le commencement d'une longue carrière que j'espère prolifique», a-t-il souligné en substance. Usant de propos rassurants et encourageants envers les représentants de l'Algérie dans cette joute continentale, M. El-Hadi Ould Ali ajoutera : «Vous avez abordé votre première participation à une compétition internationale avec courage et abnégation et je demeure convaincu que votre prestation sera inscrite en lettres d'or dans les annales du football algérien. Enfin, sachez que je suis fier de vous non seulement pour votre détermination et votre engagement, mais aussi pour votre sens de responsabilité de vouloir représenter bravement le pays (…) Je vous souhaite d'autres succès et bonne continuation».

Mourad Benameur

FOOTBALL

SOULIER D'OR D'*EL-KHABAR ERRIADHI* 2015-2016

Zaabiya, Domenech et des retrouvailles

● C'est loin du vacarme d'Alger que les organisateurs du Soulier d'Or algérien ont tenu la cérémonie de remise des prix aux lauréats de la 5e édition, dimanche soir, au Marriott Hôtel de Constantine. L'Antique Cirta, qui a vécu au rythme des retrouvailles, s'est également rappelée de ceux qui ont fait honneur au football dans le Vieux Rocher.

Photo : DR

Le Libyen Mohamed Zaabiya n'exerce plus ses talents de buteur sur les terrains d'Algérie. Pourtant, les responsables d'*El-Khabar Erriadhi* ont été, contrairement aux responsables du football du pays, reconnaissants envers l'ancien goleador du MC Oran, auteur de treize réalisations lors de la dernière saison où des «étrangers» avaient encore le droit de soulever les filets. L'actuel attaquant de l'ES Tunis, club où évolue l'international algérien Hicham Belkaroui, avoue, à voix basse, son regret de quitter un championnat où le niveau «est plus élevé que dans la plupart des nations arabes», disait Zaabiya en conférence de presse, deux heures avant de recevoir son Soulier d'Or des mains de l'ex-sélectionneur de l'équipe de France, Raymond Domenech. Un entraîneur disponible aux moult sollicitations des médias mais aussi du public constantinois, nombreux à venir le questionner sur les raisons qui l'ont poussé à rejeter l'offre de la FAF pour diriger les Verts. Disponible mais assez diplomate, Domenech a choisi la voie de la raison en déclarant, lors du point de presse, qu'il faut laisser l'entraîneur de la sélection, le Belge Leekens en l'occurrence, travailler dans la tranquillité et la sérénité. «C'est jamais bon de mettre de la pression sur l'entraîneur national avant un rendez-vous de cette importance», a sommairement répondu le technicien français, désormais versé dans les affaires extra-football et, par moments, au consulting. Entre deux «escapades», la question de son «refus» devenant la principale préoccupation des reporters présents, Domenech livre quelques bribes de sa pensée au sujet d'une pseudo-sollicitation de la part des responsables de la fédération algérienne, en premier son président, Mohamed Raouraoua. «Non, on ne m'a pas contacté», tranche celui qui redirige le débat vers son dernier livre *Tout seul : souvenirs* pour mieux éviter les interrogations sur l'affaire Knysna en particulier. Un douloureux souvenir qui a forgé le personnage qui n'oublie pas d'où il vient et où il va. Il se rappelle, évidemment, ses histoires avec des footballeurs algériens dont Salah Assad qu'il a dirigé quand il entraînait le FC Mulhouse. «Un grand joueur», raconte Domenech. «C'est comme un ravissement quand vous le voyez multiplier les courses et les dribbles. Vous êtes aujourd'hui subjugués par le talent de Ronaldo, Assad en faisait autant à son époque. Son défaut ? Ne pas trop marquer de buts. Il voulait servir ses compères, lui voulait dribbler puis re-dribbler son vis-à-vis qu'il attendait au moment de se relever. Des joueurs comme ça, on n'en voit plus. C'est aussi grâce à lui que j'ai accepté de répondre favorablement à cette invitation qui m'honore», relève Domenech qui n'est pas contre l'idée de la fédération algérienne de mettre le verrou devant les footballeurs étrangers. «Je suis pour, à condition que la mesure soit ponctuelle, pas dans la durée, le temps que les clubs retroussent les manches pour former de bons joueurs, des attaquants surtout. Une race qui ne court plus les rues. Nous avons, en France, connu ce problème par la passé. On se faisait à chaque fois battre par la… Belgique (suivez son regard !). Aujourd'hui, les raisons économiques font que les meilleurs, et ce sont toujours des attaquants, aient joué en Angleterre et en Espagne où les droits TV rapportent beaucoup d'argent aux clubs.» Des propos qui, repris lors de la cérémonie, ont fait rejaillir des souvenirs, beaucoup de souvenirs, chez nos anciens footballeurs. Salah Assad mais également Lakhdar Belloumi, Mehdi Cerbah, Lyamine Bougherera, Abdelhakim Serrar. Des entraîneurs et des présidents de clubs, à l'exemple du docteur Rachid Bouarrata, Abdelmajid Yahi, Mohamed Mhaia, et l'ex-arbitre fédéral Amar Goutari. Emus, ceux-ci ont reconnu la délicate phase que traverse le football algérien. Le vieux sage Mohamed Mhaia, qui a donné naissance aux premières notions de l'organisation au jeu à onze en Algérie (il fut l'un des trois rédacteurs des RG de la FAF en 1963), a appelé les responsables actuels du sport-roi à s'ouvrir et à rester à l'écoute des acteurs, tous les acteurs. «Ce n'est pas normal d'ignorer un pan entier de la société du football en Algérie. Des forces vives, l'Algérie en regorge», tenait-il à rappeler. M. Yahi, le président de l'USC qui trouvait «géniale» la délocalisation de cette cérémonie, a, comme d'habitude, dénoncé la «hogra» qui consacre la loi du pouvoir central (du football, Ndlr) sur le reste des régions du pays. «Moi, je continuerai à combattre toutes les formes de hogra menées envers mon club et tous les clubs défavorisés», assurait le chairman de l'ex-IRBOM. Comme pour appuyer davantage les propos de «Monsieur Condor», parrain de la cérémonie du Soulier d'Or algérien depuis ses débuts, qui faisait valoir, lors de la conférence de presse organisée en marge de la soirée de remise des prix, la «justice sportive». «Nous sommes dans la globalisation. Par le passé, l'événement était organisé à Alger. Cette année, on est à Constantine qui regorge de monuments du sport, pas spécialement du football. L'année prochaine, on sera, pourquoi pas, à El-Oued. Sur un autre registre, l'année dernière, le concours a été remporté par le Camerounais feu Ebossé, et cette fois, c'est un Libyen, Mohamed Zaabiya, que nous félicitons. Nous voulons garder ces traditions pour le bien du football. Nous appuyons et encourageons l'excellence. C'est notre credo et nous allons maintenir le cap pour offrir à ceux qui en ont besoin l'aide nécessaire pour leur évolution», conclut M. Abdelmalek Benhammadi.

M. B.

Le tableau d'honneur de la 5e édition

Feu Mohamed Salah Diabi (ancien président de la FAF et du MOC) Mohamed Mhaia (ancien SG de la FAF et du CSC et ex-président de la LFC). Amar Goutari (ancien arbitre fédéral).

Trophée Fennec à la retraite : Issaâd Bourahli (ex-CSC, MCA, USMA et ESS).

Meilleurs sportifs de l'année : Taoufik Makhloufi (athlétisme) et Oussama Sahnoun (natation).

Meilleur buteur Ligue 2 : Mohamed Amine Hamia (O Médéa, 11 buts).

Meilleurs entraîneurs Ligue 2 : Rachid Bouarrata (ex-entraîneur du CAB) et Sid-Ahmed Slimani (O Médéa).

Meilleur gardien «prix spécial» : Farid Chaâl (ex-USMH).

Meilleure galerie : O Médéa.

Meilleure joueuse : Naïma Bouhenni-Benziane (Affak Relizane).

Gant rose : Taknint Kahina (ASSN).

Soulier d'Or 2015-2016 : Mohamed Zaabiya (ex-MCO, 13 buts).

RC RELIZANE

Ousserir : «rester sur la lancée…»

Après avoir bénéficié de deux jours de repos, après le match disputé vendredi face à l'USM Bel-Abbès, que les Lions de la Mina ont remporté 2-0, les Relizanais ont repris les entraînements hier pour préparer la prochaine journée du championnat, prévue ce week-end au stade de Médéa face à l'équipe locale, l'Olympique de Médéa dans une rencontre qui se jouera à huis clos, suite à la dernière sanction infligée par la LNF. «Ce match face aux gars du Titteri est très important pour nous. On doit le préparer convenablement et viser les trois points de la confrontation. On doit tout faire pour rester sur notre lancée et empocher la victoire», dira le portier Hamza Ousserir.

Le staff technique du Rapid est en train de faire ce qu'il faut pour avoir la meilleure équipe possible en prévision de la rencontre face à la formation du Titteri. En effet, Mouaz Bouakaz est en train d'insister sur la conservation du ballon et sur les passes. Le coach a une idée derrière la tête et va faire en sorte de tout régler à 3 jours seulement de cette rencontre très importante qui attend les Lions de la Mina qui sont appelés à confirmer après le derby remporté face à la formation de l'USMBA.

Une fois qu'il en a fini avec tout ce qu'il avait prévu, l'entraîneur relizanais a laissé à ses joueurs l'occasion de faire de la musculation en salle. Les joueurs se sont tous dirigés vers la salle et ont travaillé sous l'œil avisé du staff technique.

A. Rahmane